

L'Ollagnière Saint-Chamond

Maison de maître dans un parc.



Origines

Edifiée avant 1882 sur la commune d'Izieux, en surplomb de la rivière du Langonand, par Louis Bourdinchon, elle devient en 1883 la propriété de Marius Grangeon (ou Granjon), fabricant de tresses et lacets.

Elle échoit ensuite à Paul Grangeon (Granjon) qui réside à Lyon 6^{ème}, puis en 1894 à Augustin Granjon qui réside également à Lyon. Il y habite dans l'immeuble de Mr de la Motte Rouge, 89 avenue de Saxe.

L'histoire de la famille Granjon est étroitement liée à celle du château de Grange Merlin à Saint-Paul en Jarez. Il s'agit à l'origine d'une famille de mouliniers puis de fabricants de tresses et lacets de cette commune.

- Charles Granjon (1803-1834), épouse en 1834 Benoîte, Hélène Maniquet, rentière, résidant à Grange Merlin. La famille Maniquet détenait depuis 1830 des biens fonciers importants (20 ha sur la commune), la propriété de Grange Merlin où elle résidait, ainsi que des moulinages situés sur le Dorlay, au lieu dit les Fabriques. On tient là l'origine de la propriété : elle vient de la belle famille Maniquet.

- Leur fils Joseph Marie dit Marius Granjon (1827-1892) est aussi un fabricant (moulinage et tresses) actif dans la commune. Ayant épousé Noémie Giraud (1829-1878), ils habitent à Lyon (Cours Morand), mais aussi à Saint-Paul dont Marius sera maire de 1860 à 1870. Ils y sont ainsi recensés en 1861 : ils ont alors 4 enfants, une institutrice bavaroise, 2 jardiniers, et 6 domestiques. Marius Granjon possède alors des fabriques à Saint-Paul et dans la région lyonnaise.

C'est probablement lui qui construit ou réaménage le château actuel de Grange Merlin vers 1860. Il remplace une construction plus ancienne démolie en 1836 et reconstruite cette même année par Ambroise Maniquet. Le nouveau château a 62 ouvertures, une serre, un jardin et 7,8 ha de terrain.

- Leur fils aîné, Ambroise Granjon, (né en 1853) fut maire de Saint-Paul de 1891 à 1901. Deux de leurs enfants jouèrent un rôle important pour conserver le château de Grange-Merlin.
 - Noémie Granjon (1883-1946) épousa un officier des haras de Montbrison, Pierre de Bronac de Vazelhes (1882-1951), qui fut ensuite directeur des haras de Blois, puis inspecteur général des haras
 - Sa soeur Marie Ambrosine dite Valérie (1885-1963), née à La Mulatière et décédée à Lyon, épousa **le vicomte Henri Marie de la Motte de la Motte Rouge (1885-1968), descendant d'une famille de militaires bretons. D'où le nom de château de La Motte Rouge.**

La propriété de l'Ollagnière est restée dans cette famille : ainsi en 1943 passe-t-elle aux héritiers d'Augustin Granjon, et en 1957 à Mr De La Motte Rouge époux Granjon, inspecteur honoraire des Haras, résidant à Lyon.

La propriété fut louée vers 1900 à Louis Brun (1858-1930), fils de Jean Benoît, dit Irénée Brun (1813-1892) fabricant de lacets. Puis elle fut louée aux Forges et Aciéries de la Marine pour y loger leurs ingénieurs.

Architecture

La maison est située dans un grand parc, au bout d'une allée bordée d'arbres. Elle a sans doute été édifée dans les années 1880.



Bâtiment en L , élevé sur 3 niveaux avec mansarde. Il a des allures de manoir avec d'importants bâtiments de ferme accolés.